



BACCALAURÉAT

Alors que l'examen semble se dérouler au mieux – les candidats affrontaient hier les épreuves de mathématiques et d'histoire-géographie – les enseignants de français viennent de jeter un pavé dans la mare en jugeant inadaptés les sujets de leur discipline proposés la veille.

Pages 4 & 5

CNAMGS

Ainsi qu'il en avait brandi la menace, le Syna-Cnamgs a décidé hier d'entrer en grève pour une semaine, les discussions pour éviter une telle issue ayant, à ses yeux, échoué. Un mouvement en violation de la loi, dénonce la direction générale pour qui les négociations étaient toujours en cours.

Page 6

DRAME

Une femme d'une trentaine d'années est morte la semaine dernière à Lastoursville dans des circonstances qui restent à élucider. Elle semble charger son compagnon dans un enregistrement audio. Lequel a été placé en garde à vue pour les besoins de l'enquête, mais aussi pour sa propre sécurité.

Page 7

LA MISE EN GARDE DU GOUVERNEMENT

À la suite du PDG la veille, le gouvernement, par la voix de son porte-parole, le ministre de la communication Rodrigue Mboumba Bissawou, a dénoncé hier des "violences verbales, régulières", faisant référence à "des propos xénophobes sur la place publique", nuisibles à "notre vivre-ensemble, à la cohésion sociale et à la stabilité du pays." D'où sa mise en garde contre les "graves répercussions et les conséquences inimaginables" sur le Gabon.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Ça continue à cracher le venin du rejet d'une catégorie de Gabonais "coupables" d'être de père ou de mère étranger.

Que veulent exactement ces flingueurs défenseurs de la pureté de la "race" ? Qu'on jette à la mer nos enfants, les enfants du Gabon au motif qu'ils portent des noms étrangers et ceux que le hasard a voulu qu'ils y naissent, grandissent et travaillent ?

Franchement, je ne comprends pas, moi Makaya, ce débat sur les étrangers, sur notre vivre-ensemble posé

par ces soi-disant "Patriotes", pseudo-nationalistes. JE NE COMPRENDS pas surtout cet amalgame fait à dessein pour mettre en péril la paix, la concorde chèrement acquise. Ce que ces puristes ignorent dans ce jeu extrêmement dangereux pour la stabilité de nos sociétés et de nos institutions, c'est que, dans ce pays tolérant à l'hospitalité légendaire, rares sont les familles de "souche" - faites le tour de nos neuf provinces pour s'en convaincre - qui ne comptent en leur sein un métis blanc-noir, noir-jaune ou noir-noir. Sans oublier ceux-là nés sur notre sol avec qui, au quartier ou au village, nous avons gratté la poussière, fréquenté la même école, le

même collège, partagé les mêmes nanas, les mêmes cafés-misères, bref tout fait ensemble que nous sommes prêts à défendre parce que nous les considérons comme nos frères et sœurs. Alors, arrêtez de jouer avec le feu à côté d'un baril de poudre. Ce qui importe, c'est l'avenir de notre Nation, le bonheur de notre peuple. Pensez Gabon d'abord, c'est d'abord y penser. Pour peu qu'on aime sincèrement ce pays et travailler pour son rayonnement à la fois intérieur qu'extérieur.

Kokolu tsiagou, engo-ngol, Kokolo, évitons tout amalgame pouvant à terme déboucher sur une fracture sociale aux conséquences fâcheuses quoi

...MAKAYA